

# La Bythinelle de Navacelles

### Minuscule et mystérieux, un escargot vit dans les eaux souterraines

**S**i on vous dit Navacelles, vous penserez sûrement cirque. Le Cirque de Navacelles, aux confins de l'Hérault, du Gard et de l'Aveyron est ce canyon vertigineux, gigantesque faille qui partage le causse entre Larzac et Blandias, au cœur des gorges de la Vis, connu comme un des plus impressionnants de nos grands sites nationaux, avec au fond, 300 m plus bas, un petit village. Bienôt, il est possible que le nom de Navacelles soit associé à une autre curiosité de la nature, du domaine animal celle-là et de dimension franchement plus réduite que le cirque national. Vous devriez entendre parler de l'escargot de Navacelles. Plus justement - et très joliment - de la Bythinelle de Navacelles, minuscule mollusque qui vit dans le réseau des eaux souterraines.

Un jeune homme enthousiaste, un scientifique titulaire aussi d'une licence de plulo, traque cette bestiole encore mystérieuse depuis plusieurs années. Vincent Prié, qui effectue actuellement un Master de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes sur les mollusques souterrains du nord mottéliérain, est chargé de mission à l'association Grand Site de Navacelles.

Son aventure avec cette Bythinelle, Vincent la raconte volontiers. Elle a commencé en février 2002, lorsqu'il a découvert dans le sable de sources du lieu, des coquilles vides. Pas grosses ces coquilles : 2 mm à 3 mm. Étrange escargot, détermine immédiatement Vincent. Il ne s'agit cependant que de coquilles vides. Pour avancer, il lui faudrait trouver ces mollusques vivants. « Après un an de recherches vaines, une évidence s'est imposée. Si on ne trouvait pas ces animaux en zone souterraine, c'est qu'il s'agissait d'escargots souterrains ».

Bonne intuition, bonne déduction. « En août 2003, les premiers animaux marins sont ramolnés d'une grôte des gorges de la Vis. Ils étaient piégés dans de petits gours ».

On les tenait enfin. « Étude de ces premiers individus a montré qu'ils appartenaient au genre *Bythinella*, groupe d'escargots qui vivent habituellement dans les sources et qui parfois ont colonisé le milieu souterrain. On connaît des espèces de *Bythinelles* souterraines. La plus célèbre est la *Bythinella de Padua*, *Bythinella paduana*, mascotte du gouffre de Padua, dans le Lot ».

En comprenant, Sté s'avrait que cette Bythinelle découverte dans le réseau des cavités du causse, près du Cirque de Navacelles, était une nouvelle espèce, elle pourrait bien prendre le jol



Dans un gour au fond de la cavité, à la recherche de la bête. Photos Dominique QUET

nom de *Bythinella navacellensis*, ou quelque chose d'approchant et se trouver à jamais attachée au site.

Quelques individus, cela n'est pas satisfaisant au niveau scientifique. Il en fallait beaucoup plus. Surtout, il s'agissait de récolter ces mollusques « en place » et de mieux définir leur milieu de vie. Autrement dit, il devenait impensable de plonger dans les eaux souterraines et de ne pas se contenter de petites pêches dans les gours, des flaques, en quelque sorte, même si elles étaient sous terre au fond des grottes.

Seuls des plongeurs spéléologues expérimentés pouvaient se charger de cette tâche. Le GRES (Groupe de recherches et d'explorations spéléologiques du Vigan) et la FFES (Fédération française d'études et de sports sous-marins) ont répondu à l'appel. L'expédition a eu lieu en juillet 2004. Récoltes à vue, piège à appât, pompes, tamisage, filtrage, ces différentes méthodes ont permis de remonter un nombre important de Bythinelles vivan-

tes. Dépigmentées et sans yeux, elles sont, sans aucun doute une "forme" nouvelle de Bythinelle. Des analyses génétiques en cours permettront de dire s'il s'agit réellement d'une espèce nouvelle (le vocabulaire scientifique est précis).

A une température de 12 degrés, un élevage va voir le jour. Les scientifiques vont ainsi procéder à des croisements avec des espèces répertoriées. Si l'hybridation n'est pas possible entre cette Bythinelle de Navacelles et d'autres, ce sera la preuve que l'on est bien en présence d'une espèce nouvelle. Au fil des explications de Vincent, on apprend que les bythinelles, escargots aquatiques souterrains, ne sont pas hermaphrodites ; on trouve des mâles et des femelles.

Bien content de savoir ça, car pour notre copine la mystérieuse bestiole « de Navacelles », les renseignements sont maigres. Par exemple : que mange-t-elle ? Certes on trouve des pelotes fécales (les crottes d'un animal mesurant 3 mm...) mais elles ne sont guère parlantes pour l'instant. « Il est possible qu'elle se nourrisse d'argile », d'autres le font.

La Bythinelle de Navacelles intrigue les savants.

Vincent Prié pose aussi des questions qui devront trouver réponses :



« Pourquoi cette Bythinelle-là a-t-elle colonisé le milieu souterrain plutôt que de rester au niveau des sources comme les autres ? A quelle époque a eu lieu cette colonisation ? A elle des glaciations ? Quel est le lieu entre les populations souterraines et les populations de surface ? »

Et puis et surtout revient la grande question, celle de la génétique : « Quels sont les apports de la génétique sur ces animaux ? Les premiers résultats sont mitigés et semblent indiquer une situation complexe, avec peut-être plusieurs espèces au sein de la population souterraine ».

La Bythinelle de Navacelles a donc de fortes chances d'être un animal endémique des gorges de la Vis. Un être unique, ne vivant que là et nulle part ailleurs dans le monde. La gloire. ■

Jacques BRUYÈRE

Au microscope électronique.

## REPERES

### Aventure Rencontre à la bête

Ce n'est pas un goût prononcé du secret qui nous pousse à ne pas dévoiler le lieu de vie précis de la Bythinelle de Navacelles, mais un simple réflexe de précaution. Cela dit, ceux qui savent, savent.

Quant aux autres, ils ne devraient pas avoir trop de difficultés à comprendre de quelle cavité sous le causse du Blandias il est question.

Tout de même, cet aimable et minuscule escargot dont nous parlait Vincent Prié avec tant de passion, il était tentant d'aller voir sur place à quoi il ressemblait. Plus authentique que de l'observer dans un mini aquarium, conservé au frigo. « Adulé de 14 degrés, il est assez naturellement dit, en fûté naturel, il ne peut sortir du réseau souterrain ».

Allons donc à la voir chez elle, la Bythinelle à qui ses administrateurs attribuent systématiquement une maison.

Où, pas en plongée... Juste une expedition pédestre, une descente par une piste jusqu'au bord de la Vis et un franchissement à gué de la rivière qui, justement, à un peu moins de ses derniers temps. Flocc, flocc...

Arrivée mouillée sur l'autre rive, petite grimpe jusqu'au



seuil de la cavité, large et fraîche, au sein de la végétation. Alors, on allume les lampes électriques et on s'enfonce dans une galerie au plafond élevé. Un petit éboulis, un sol et des pierres en grasse. On mesure quelques dizaines de mètres et Vincent Prié à quatre pattes, qui commence à éclairer les murs. Dans ces petits creux de rocher, vases naturelles, reste de l'eau, témoin d'un précédent niveau plus élevé de la rivière. Elle s'est retirée, piégeant, on l'espère, une Bythinelle de rêve. « Ça y est, on va là où j'a. Victoire ! Eh bah, pas en effet, la bestiole. Ça se pressait, ça bien du plaisir au photographe. Comme ça, on rend compte d'une si minuscule taille ? On dira ce qu'on veut, mais on se trouve en présence d'un animal rare, que peu de gens ont déjà observé. La fameuse Bythinelle de Navacelles. Une bête mythique qui pourtant bien réelle. Impressionnant.

Grottes, crottes et argile au menu

## Fêtez 60 étés de liberté !

Il y a 60 ans, le Midi était libéré. Le 27 août 1944 paraissait le premier numéro de Midi Libre. Recevez la une de cet exemplaire historique en souscrivant un "abonnement 60<sup>e</sup> anniversaire"

avec l'abonnement, le recevoir Midi Libre et tous ses suppléments chaque jour pendant 1 an, dimanches et jours fériés compris, (sauf 1<sup>er</sup> mai), directement dans ma boîte aux lettres et sans aucun frais pour la livraison à mon domicile, par porteur à l'heure du petit déjeuner, ou à celle du facteur selon mon lieu de résidence.

Abonnement 60<sup>e</sup> anniversaire : 309 € pour 364 numéros à recevoir

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 C.P. : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

Je joins un bulletin de 309 € à l'ordre de Midi Libre ou l'unique monnaie en espèces et signature

Je retourne bulletin et règlement à Midi Libre abonnements - 34923 Montpellier cedex 9

Midi Libre 02 49 10 10 10